



Note préliminaire à l'Écho n°1 d'octobre 1907

Enfin, j'ai réussi à y mettre la main dessus et ce n'est pas sans insistance...

Mais voilà, au diable mes petits soucis de recherches et de persuasions, j'ai enfin pu scanner le premier *Écho de Barbentane* et je vous livre presque plus beau que ce qu'il était...

Dans cet Écho encore sans numérotation, outre ses objectifs de parution et de contenu, j'ai relevé qu'en 1905 on écrivait encore Dayme au lieu de Deyme ; que l'école libre des filles était toujours au moulin de Canade et cohabitait avec l'école du Deyme ; que la rentrée des classes s'est faite le 5 octobre ; que le comte Pierre TERRAY était encore le propriétaire du château du Marquis ; que l'hérésie Cathare a été vaincue grâce à une prière ; que Jeanne d'Arc ne frappa jamais de l'épée ; que le rédacteur est indigné par une vente aux enchères du matériel de l'abbaye de Frigolet ; qu'on signale le départ de la classe militaire sans précision et sans donner de nom⁽¹⁾ ; que l'avenue Bertherigues n'avait pas encore son "h" ; que le quartier La Rochelle existait encore ; qu'on écrivait Roumette, pas Grand-Roumette et Bagalance non pas Bragalance comme souvent on le fait encore à Barbentane...

Pour le reste, allez lire cette rareté maintenant plus que centenaire...

Guy

(1) Il s'agit du départ de la classe 1904. Les noms seront donnés dans l'Écho de novembre 1905.

ÉCHO DE BARBENTANE

d'octobre 1905

Sommaire

- Page 01 = Édito ;
- Page 01 = La rentrée des classes ;
- Page 02 = Quelques dates à retenir ;
- Page 03 = Causerie ;
- Page 04 = Espoir en elle ;
- Page 06 = Journal d'un ouvrier à Lourdes ;
- Page 07 = A Saint-Michel-de-Frigolet ;
- Page 07 = Catéchismes ;
- Page 07 = Le départ de la classe ;
- Page 07 = Pour le mois d'octobre ;
- Page 07 = États religieux
- Page 08 = Le devoir d'aujourd'hui ;
- Page 08 = A la porte.

Sources : collection de Magali Arnaud et Mireille Arnaud-Boissonnade

✻ L'ÉCHO ✻

DE BARBENTANE

Petit Bulletin Paroissial

PARAISANT TOUS LES MOIS

Passer en faisant le bien!

HISTOIRE LOCALE — ÉDUCATION

Aimez-vous les uns les autres!

Conservez chaque numéro

HYGIÈNE

Lisez et faites lire

A tous les paroissiens de Barbentane...

Toc... Toc...

Qui va là?

Ouvrez! c'est le **Petit Bulletin de la paroisse** qui, pour la première fois, frappe amicalement à votre porte et vous demande de lui accorder quelques instants. Désormais, chaque mois, si vous le voulez bien, il viendra vous renouveler sa visite, assuré d'avance de rencontrer auprès de tous un bienveillant et sympathique accueil.

Il n'a d'autre but que de vous être agréable, de vous intéresser, et de vous faire, avec la grâce du bon Dieu, tout le bien qu'il pourra.

Notre programme, le voici en deux mots :

1° Conserver et développer encore la vie chrétienne paroissiale dont l'église est le centre.

2° Relater les événements principaux qui intéressent toute la paroisse, dans le passé quelquefois, dans le présent surtout.

3° Dresser la statistique officielle des actes religieux, baptêmes, premières communions, mariages, sépultures. Ce sont des dates à conserver précieusement.

4° Vous parler quelquefois, à vous

parents, de vos chers enfants dont la bonne éducation et la formation religieuse vous tiennent tant à cœur; stimuler leur bonne volonté en publiant leurs succès et les places obtenues par les plus exacts et les plus studieux; vous seconder de tout notre pouvoir dans votre belle et difficile mission.

Et maintenant, va, *cher Petit Bulletin*, va sous les auspices de Saint Jean-Baptiste, notre glorieux patron, va dans toutes les demeures de cette paroisse.

Aime toutes les âmes, et puissent les anges qui veillent sur chacun des foyers t'ouvrir tous les cœurs! Va, et dis aux affligés les paroles qui consolent, aux bons, et ils sont nombreux, les paroles qui encouragent, aux hésitants les paroles qui stimulent, aux indifférents les paroles qui réveillent. Va et redis bien fort à tous: « **Aimez-vous les uns les autres.** »

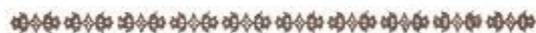


La rentrée des Classes

Les vacances sont finies. Les enfants en sont heureux, et les parents aussi.

Les classes vont s'ouvrir dans toutes nos écoles, le lundi 2 octobre. Petits enfants, soyez exacts dès le

premier jour. « *L'homme est fait pour travailler comme l'oiseau pour voler* », dit la Sainte Ecriture. Soyez obéissants, soumis envers vos maîtres, soyez bons pour vos camarades, appliquez-vous de votre mieux à tous vos devoirs. Jésus a travaillé comme vous. Oh ! quel beau modèle à imiter.



Quelques dates à retenir

23 juillet. — Fête de **Sainte Marguerite**, patronne des mères chrétiennes.

La messe de communion est célébrée par M. l'abbé Bézet. Selon l'usage, le pain bénit est distribué, à tous les offices, par les prieures. Aux vêpres, sermon par M. l'abbé Prouvenc, vicaire à Chateaurenard. Procession solennelle. Les nouvelles prieures pour 1906 sont : Mmes Marthe Bertaud, épouse Mouret ; Virginie Riffard, ép. Bertaud ; Gabrielle Bruyère, ép. Ardigier ; Thér. Mouret, ép. Mison.

27 juillet. — **Distribution des prix** à l'école de Canade : 1^{er} prix : Thérèse Rouqueirol.

29 juillet. — C'est le tour de l'école du Dayme et de l'école maternelle.

Réunion charmante, à 3 heures, dans le parc de M. le comte Terray. Nombreux chants et dialogues ; tous très bien rendus.

1^{ers} prix : Charles Bertaud ; Henri Moucadeau ; Henri Michel ; Cécile Raoulx.

2 août. — Les prix sont distribués aux écoles communales, garçons et filles.

13 août. — Solennité de **Sainte Philomène**, patronne de la petite congrégation. Cette fête est précédée d'une retraite de 3 jours, qui a été prêchée cette année-ci par M. l'abbé Lambert, vicaire à Saint-Jacques de Tarascon. Les nouvelles prieures pour 1906 sont : Mlles Jeanne Glénat ; Thérèse Joubert ; Marie Moucadeau ; Fanny Ginoux ; Mélanie Deurrieu ;

Marie Ayme ; Madeleine Constant ; Marie Daire.

20 août. — Solennité de **Saint-Roch**. Cette fête est toujours précédée de la neuvaine suivie fidèlement. La première messe du dimanche, à 5 heures 1/2, est réservée aux hommes. Ils sont venus 110 recevoir la Sainte Communion. Le panégyrique de Saint Roch nous a été donné le soir, aux vêpres, par M. l'abbé Masclé, professeur au Petit séminaire d'Aix. Bonne journée de prières et de grâces.

Les prieurs pour l'année courante sont : MM. Camille Deurrieu, *Grand'-rue*. Raoulx Jean Baptiste, *St-Joseph*.

Pèlerinages. — Il n'y a eu que l'embarras du choix, cette année-ci.

Le 7 août, départ pour N.-D. de la Salette, d'un groupe dirigé par le P. Hitaire.

17 août : Pèlerinage national à Lourdes ; départ du train régional de Provence, avec nombreux malades

28 août ; Pèlerinage du diocèse d'Aix à Lourdes.

4 septembre. — Pèlerinage diocésain d'Avignon.

Environ 40 personnes de Barbentane ont pris part à ces divers pèlerinages : Source de bénédictions pour la paroisse.

12 septembre. — Pèlerinage des Enfants de Sainte-Philomène, à N.-D. de Rochefort.

La gaieté n'y a pas manqué, ni la piété non plus.

Plusieurs personnes font encore en particulier leur pèlerinage, soit à Rochefort, soit à Saint-Gens, avant la fin septembre.

A Rognonas. — Dimanche 27 août, solennité traditionnelle en l'honneur de N.-D. de Lourdes, depuis 23 ans, en mémoire de la guérison miraculeuse de Mlle Seisson.

Illuminations du pays, tableaux vivants, allocution devant la Vierge, procession, feu d'artifice.

« *C'était vraiment Lourdes en petit, à Rognonas.* »

Le lendemain, Rognonas allait à Lourdes. 80 personnes partaient avec le pèlerinage diocésain.

CAUSERIE

pour les hommes seuls...

— P'tiote, disait un philosophe à une gamine de dix ans qui revenait du catéchisme, je te donne une pomme si tu me dis où est Dieu.

— M'sieu, répondit la petite malicieuse, je vous en donne deux si vous me dites où il n'est pas!...

Je la croquerais cette mie, tant elle a du bon sens!... et je méprise le philosophe, tant il me paraît borgne des deux yeux!

Voyons, je suis à la campagne par une belle journée et j'ouvre les paupières!... Qu'est-ce que je vois?...

En haut, le ciel, le soleil, le bleu sans fin, des oiseaux à perte de vue qui se grisent de bon air et de liberté... Si je restais là jusqu'à minuit, je verrai des étoiles sans nombre, toujours à la même distance les unes des autres depuis des siècles, la lune qui, depuis des milliers d'années, fait tous les jours, comme le soleil, sa petite tournée sans jamais rien déranger à la tranquille régularité de sa promenade.....

En bas, sur la terre, des arbres, des plantes, des fleurs, des fruits qui reviennent chaque année à la même saison... Ces raisins sont faits la même chose que les raisins que le naturaliste Pline décrivait il y a deux mille ans. Ces épis de blé ressemblent exactement aux épis du temps de Pharaon...

Et le philosophe cherche Dieu?... Il hésite à croire que Dieu existe?... Il doute devant ce spectacle vieux de soixante siècles?...

Alors, qui est-ce qui a fait tout ça?

— Peut-être le Hasard?...

— Le Hasard?... Qu'est-ce que

c'est que le Hasard? C'est la rencontre INATTENDUE de deux choses qui n'ont pas l'habitude d'aller ENSEMBLE.

Le Hasard est donc un monsieur dont la régularité n'a pas l'air d'être la vertu principale!

Et vous voudriez que ce monsieur très irrégulier ait créé ce monde si régulier, si plein de lois dont les effets reviennent à époques si parfaitement déterminées?...

— C'est peut-être la Nature?...

— J'aime mieux ça! Nous allons nous entendre tout de suite!...

Voilà une maison de cinq étages avec portes, fenêtres, cheminées, planchers, placards, cave, grenier, eau et gaz à tous les étages!...

Celui qui a fait cette maison, est-ce un homme qui n'a jamais eu — suivez-moi bien — une EXISTENCE... VIVANTE?... Cet homme était-il seulement une idée, ou un ÊTRE en chair et en os?...

Vous avez déjà répondu : l'architecte de cette maison a eu une existence vivante!...

Passons ça à dame Nature :

1° Si c'est une dame qui n'est qu'une idée, une abstraction, si ce n'est pas une personne vivante, comment voulez-vous qu'elle ait pu faire des êtres vivants, des plantes qui poussent, des fleurs qui embaument, des oiseaux qui volent, des hommes qui parlent?...

2° Si, au contraire, c'est une personne vivante, toute-puissante, créatrice... Embrassons-nous! nous sommes d'accord. Seulement cette personne que vous appelez Nature, moi, je l'appelle DIEU!...

Nous croyons être aux antipodes des croyances, et voilà qu'en résumé nous adorons le MÊME CRÉATEUR!...

ESPOIR EN ELLE!...

UNE de mes joies de français est de savoir, l'histoire en mains, que ma France, mon pays, est l'objet des spéciales prédilections de la Mère de Dieu.

Certaines dates nous apportent l'affirmation que, dans toutes les heures de péril national, la Vierge a puissamment aidé au salut de notre patrie. Un vieux chroniqueur exprime cette idée dans ce bon langage d'autrefois qui disait beaucoup de choses en peu de mots : « Marie, dit-il, a toujours été chez nous à moitié de tout !... »

Dès l'origine à cette heure grave où il s'agissait de savoir si la France s'abaisserait dans la barbarie ou s'élèverait dans le christianisme, l'Histoire nous montre Clotilde suppliant la Vierge et obtenant de son amour le baptême de Clovis, qui équivalait au baptême de la nation tout entière.

Au commencement du XIII^e siècle la puissance croissante des Albigeois inspirait au pays une panique générale. Le traître Raymond prêtait aux hérétiques l'appui de ses armées. Le roi d'Aragon, trompé par de lâcheuses alliances, marchait avec lui contre les troupes catholiques trop faibles. Toute une série de défaites avaient acculé sous les murs de Muret le dernier espoir de salut avec la petite armée de Simon de Montfort. La France catholique, vaincue, allait devenir hérétique.

Mais le dernier assaut changea en triomphe le désespoir de la veille.

Que s'était-il passé ?

Dominique, dans la petite église de Muret, pria devant la Vierge. Marie lui révéla son Rosaire comme l'arme unique de salut national.

Dominique répandit vivement dans l'armée catholique la précieuse dévotion, et c'est au murmure des *Ave Maria* que Raymond et les hérétiques furent culbutés.

Dans la première moitié du XV^e siècle, la France entière était au pouvoir des Anglais. Charles VII oubliait sa honte dans les plaisirs, muré dans la dernière ville qui lui restait...

Les vaillants guerriers qui s'étaient illustrés pendant la guerre de Cent ans se cachaient, désespérés, et n'osaient ni conseiller le roi, ni prendre l'initiative d'une grande action.

C'en était fait, la France allait devenir anglaise. et plus tard protestante, avec Henri VIII.

Mais voilà que tout a coup, devant une pauvre fille de la campagne, les anglais furent éperdus, abandonnent partout les villes prises, et, en moins d'un an, le roi Charles, à qui tous ses Etats sont rendus, reçoit glorieusement le sacre à Reims...

Qui a fait ce miracle ?... C'est notre Jeanne, qui ne frappa, dit-on, jamais de l'épée, mais qui portait partout, sur le front des armées catholiques rendues à la confiance, cette immortelle bannière sur laquelle, à côté du nom de son Maître Jésus, elle avait écrit le nom de celle qui garde la France : MARIA...

* *

Aussi, Marie, qui aime la France, a-t-elle voulu en faire sa demeure préférée.

Quand la Mère de Dieu, remontée au Ciel en son Assomption, veut poser de nouveau sur notre terre son pied virginal, n'est-ce pas la France qu'elle choisit ?...

Lourdes, La Salette, Pontmain, Vallfleury et cent autres lieux vénérables, qui conservent dans leurs glorieuses annales les indéniables

témoignages des terrestres apparitions de la Vierge, sont bien véritablement chez nous, en France.

Un français, faisant allusion à la Maison de Nazareth, transportée miraculeusement à Lorette, en Italie, disait un jour à un prêtre italien :

— Vous êtes bien heureux, vous autres, d'avoir chez vous la maison de la Sainte Vierge.

— Hélas ! répondit le prêtre, nous avons bien en effet sa maison chez nous. Mais elle n'est jamais chez elle !... Elle est toujours chez vous, là-bas, en France !...

Je remarque d'ailleurs que Marie a bien quelque raison de se croire ici chez elle plutôt qu'ailleurs.

N'est-ce pas chez nous, en Gaule, que bien avant sa naissance, les vieux Druides, inspirés par je ne sais quelle prophétie des temps anciens, avaient, cent ans avant le christianisme, élevé un autel à Marie, sous ce titre : *Virgini paritura* ! A la Vierge qui doit enfanter ?

N'est-ce pas dans notre Provence qu'immédiatement après l'Ascension du Christ, Lazare, Marthe et Marie, les bons amis de Bethanie, ont apporté le culte de la Mère de Dieu ?

N'est-ce pas chez nous, à Roc-Amadour, que le Zachée de l'Evangile a élevé à la Mère de Dieu son premier temple ?...

N'est-ce pas autour de l'image de Marie, apportée à Lyon vers l'an 140 par notre saint Pothin, que se sont formées les premières communautés chrétiennes du centre ?

Depuis que Clovis, le premier de nos rois, a été, par saint Rémy, baptisé à « l'autel de Sainte-Marie », comme le rapporte la chronique, c'est un culte chevaleresque, unique, enthousiaste, persévérant, que les Français de France ont toujours eu pour la Mère de Dieu...

Le vœu de Louis XIII, en recon-

naissant officiellement la France comme le fief intangible de la Vierge, n'a fait que résumer les vœux de l'âme nationale.

Je conclus par la parole d'un grand pape : *Regnum Galliarum, regnum Mariarum. La France, c'est le royaume de Marie !...* Il ajoutait : *Nunquam peribit. Elle ne périra jamais !...*

Ce n'est pas même la Séparation qu'on lui prépare qui fera mentir cette affirmation des siècles !...



Journal d'un Ouvrier A LOURDES !...

« ... Un monde énorme à la gare ; des familles entières qui accompagnent le papa ou le frère ; je suis arrivé une heure avant pour m'adjuger un coin ; c'était inutile, car chacun occupe le coin à tour de rôle ; c'est faire du socialisme dans les coins ! Tout le monde est très aimable ; grand nombre de curés, je n'en avais jamais tant vu ; braves gens, rien que des braves gens !... »



... Je suis honteux de mon coin, c'est à qui me le laissera, voyant qu'il me fait plaisir ; il y a dans mon compartiment : un étudiant en médecine, un curé, deux ouvriers, un officier et un petit patron de Soissons ; tout ce monde-là est très gai, pas du tout comme je le supposais. C'est ennuyeux, je ne sais pas un mot de prières, on l'a faite hier soir à 10 heures ; seulement, c'était la nuit, le quinquet éclairait mal, et puis j'ai remué les lèvres... on n'a rien vu. Quand

nous passons aux gares, il y a souvent des foules qui nous saluent en criant : « Vive Notre-Dame de Lourdes!... » Une petite paysanne m'a demandé si gentiment une médaille!... C'est décidément très touchant!...

*
**

Lourdes!... Ils ont le diable au corps : à peine arrivés, on n'entend qu'un cri : « A la Grotte!... » Ils savent tous ce que c'est... moi, je n'en sais rien! C'est dégoûtant tout de même d'être nul comme cela ; je me suis payé un petit Manuel où tout est raconté... Cette Grotte m'a bouleversé : des milliers de voix d'hommes montaient le long des rochers, on priait les bras en croix... D'abord je n'ai pas compris, et puis j'ai regardé : elle est irrésistible, l'impression qui se dégage de là : *c'est du ciel!*

En un instant j'ai oublié tout, ou plutôt je me suis souvenu de tout : j'ai pensé à ma vieille maman... Non!... ce qu'elle aurait été contente de me voir là!!... et puis, au fait... elle m'y voyait peut-être du haut du ciel, et cela a dû augmenter son paradis..... Les prières qu'elle m'avait apprises dans le temps s'élançaient toutes seules du fond de mon cœur, et, toutes couvertes de la poussière des années, arrivaient à mes lèvres...

*
**

Ma vie entière je verrai devant moi ces bras tendus, ces visages transfigurés..., cette prière puissante, irrésistible qui montait de ces 50.000 poitrines... toutes ces bannières qui claquaient au vent...

ce peuple qui, d'une seule voix géante, répondait aux questions posées par le prêtre :

— *Enfants de Dieu et de l'Eglise, qu'êtes-vous devenus par la Confirmation?*

— Les soldats du Christ!

— *Rougirez-vous de votre condition de chrétien?*

— Nous sommes fiers d'être chrétiens!

— *Soldats du Christ, êtes-vous prêts à souffrir pour votre Maître?*

— Oui, nous sommes prêts à mourir pour Jésus-Christ!

Et c'est vrai, tous ces gens-là se feraient tuer, le sourire aux lèvres, pour leur Dieu... et puis, après tout, moi aussi!...

*
**

... Dire qu'on repart demain!... Il fait bon ici ; je n'y vois que des heureux, et pourtant il y a des milliers de personnes qui ont dû coucher à peu près à la belle étoile, et il pleut!... Mais il y a tant de bleu dans les âmes!

*
**

Je suis rentré hier, sans le sou ; j'ai fait une folie : j'ai acheté une Vierge superbe à Lourdes ; je l'ai payée plus cher, mais, au moins, elle a assisté là-bas à mon inexprimable bonheur. Je l'ai installée chez moi ; ma femme l'a fleurie de buis, et elle m'a embrassé sans rien dire... Pauvre chère femme!... elle devine et respecte... Mais j'ai vu, à son air grave, qu'avec le buis elle piquait au pied de la Vierge la fleur désirée de ma conversion...

C'est vrai... j'ai vu!... je crois!...

A Saint-Michel de Frigolet

« Avant de partir pour l'exil, les P.P. Prémontrés avaient vendu à M. Chabrier, honorable commerçant d'Avignon, le couvent et la crierie, et à M. Moreau, négociant à Tarascon, la cave de Saint-Martin.

Le liquidateur avait attaqué ces ventes, devant le Tribunal de Tarascon qui les cassa. Ce jugement fut confirmé par la Cour d'appel. Il en fut fait appel. La Cour de cassation ne s'est pas prononcée.

Or, le dimanche 23 juillet, malgré les légitimes protestations des intéressés, le liquidateur a tout simplement vendu aux enchères publiques le matériel du couvent et de la cave pour 32.000 francs. Il a gagné lui-même la somme de 1912 francs (le liquidateur a le 6 pour 100 sur les ventes). » *Semaine Religieuse d'Arx.*

Catéchismes

Ceci est pour vous, ô parents; n'oubliez pas d'envoyer vos enfants très exactement au catéchisme, après avoir constaté qu'ils ont appris la leçon donnée.

* *

Jours des catéchismes

A 11 heures :

1^{re} Communion : lundi, mercredi et vendredi.

Petit catéchisme, obligatoire pour les petits garçons nés en 1894 ; pour les petites filles nées en 1895 : mardi et samedi.



Le départ de la classe

De par la nouvelle loi militaire, le mois d'octobre est devenu le mois de la rentrée à la caserne. Plusieurs de nos compatriotes vont nous quitter le 7 octobre pour aller servir la patrie. A tous nous promettons une prière, et nous souhaitons bon courage et ... bon appétit.



POUR LE MOIS D'OCTOBRE

Le Souverain Pontife l'a appelé le mois du Rosaire. **Tous les soirs**, à 7 heures, réunion à l'église, récitation du chapelet devant le Saint Sacrement exposé. Bénédiction.

Dimanche 1^{er} octobre. — Soirée de la **Saint Rosaire**

Vendredi 6. — 1^{er} du mois : messe chantée en l'honneur du Sacré-Cœur, à 6 heures.

Dimanche 15. — 3^e du mois. Adoration du Saint Sacrement.

Mardi 31. — Veille de la Toussaint. Jeûne et abstinence.



BAPTÊMES

Août

- 6. Thérèse OLLIER, *Rebute.*
Parrain : J.-B. Raffin.
Marraine : Thérèse Buravand.
- 16. Marie DEURRIEU, *Mas Pointu.*
Parrain : Xavier Linsolas.
Marraine : Louise Linsolas.
- 17. Louise LINSOLAS. *ch. d'Avignon.*
Parrain : Pierre Martin.
Marraine : Elisa Linsolas.
- 22. Caroline GRANDE, *r. de la Clastre.*
Parrain : Antonio Jannotta.
Marraine : Caroline Margello.

23. Marie LAUTIER, *Cours*.
Parrain : J.-B. Lautier.
Marraine : Anne Caumel.
27. Juliette MARTIN, *Esplantades*.
Parrain : Paul Martin.
Marraine : Julie Vigne.
28. Paul RAOULX, *Berterigues*.
Parrain : Paul Raoulx.
Marraine : Joséphine Chambereau.
28. Claude FONTAINE, *Bassette*.
Parrain : Claude Fontaine.
Marraine : Marthe Michel.
29. Henri BERTAUD, *pl. de l'Eglise*.
Parrain : Henri Bertaud.
Marraine : Louise Daire.
31. Cécile LAMBERT, *La Rochelle*.
Parrain : Louis Fontaine
Marraine : Cyprienne Ayme.

MARIAGES

Août

12. Gabriel MOUIREN, *de Graveson*,
et Marie FERRIER, *Réchaussier*.
26. Pierre SORRO, *rue Pujade*,
et Marthe Fontaine.

Septembre

2. Jean CROUZET.
et Marie MARTEAU, *ch. d'Avignon*.

† NOS DÉFUNTS

Août

1. Virginie AUZÉPY, 41 ans, *Roumette*.
2. Thérèse DUFOUR, v^e CONSTANT, 69 ans, *Bagalance*.
15. Marie BRUYÈRE, v^e SERRE, 76 ans, *Réchaussier*.
— Jeanne ROUQUEIROL, 4 an, *Cours*.
16. Marie AYME, ép. Ayme, 71 ans, *rue Droite*.
28. Edouard LAMOUREUX, 64 ans, *Berterigues*.

Septembre

7. Jean MOURET, 1 an, *Saint-Pierre*.

LE DEVOIR D'AUJOUR'HUI

LES Associations paroissiales se répandent comme une trainée de poudre à travers la France.

Quand, dans votre paroisse, M. le Curé, seul juge de l'opportunité, croira devoir organiser une Association paroissiale, votre *devoir*, LE DEVOIR *d'aujourd'hui*, est :

1° De donner tout de suite votre ADHÉSION VERBALE à l'idée...

2° De donner, dès que les bulletins circuleront, VOTRE SIGNATURE...

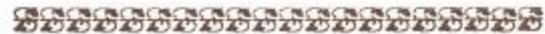
3° De répandre autour de vous cette même idée, et d'engager tous vos amis catholiques à signer...

La loi française nous dit : « Associez-vous, je vous en donne le droit ! » Associons-nous donc !...

Nous sommes trop longtemps demeurés des isolés...

Groupons-nous, sans peur et selon notre droit légal, autour de nos pasteurs légitimes !...

C'EST LE DEVOIR D'AUJOUR'HUI !...



A LA PORTE !

Dès que vous constatez qu'UN JOURNAL :

- 1° A de vilaines gravures ;
- 2° Dit des bêtises sur les dogmes de votre Foi ;
- 3° Attaque votre Eglise ou les Prêtres de votre religion ;
- 4° Se moque des saintes lois du mariage ;
- 5° Tourne en ridicule vos sacrements ;
- 6° Calomnie ceux que vous respectez ;

A LA PORTE !... Tout de suite !... comme on jette un chien enragé !...